

Burundi : retraite gouvernementale pour "promouvoir une nouvelle mentalité"

PANA, 25 juillet 2014 Le gouvernement burundais en retraite sur le "leadership et la performance dans le secteur public" Bujumbura, Burundi - Les membres du gouvernement se sont retirés, jeudi, à Kayanza, une province du Nord du pays (photo centre-ville de Kayanza), pour deux jours de réflexion sur "le leadership national et la performance dans le secteur public" qui est aujourd'hui encore caractérisé par certaines lacunes de gestion et de redevabilité, apprend-on de source officielle à Bujumbura. La retraite gouvernementale est devenue une institution au Burundi où les ministres et autres hauts cadres de l'Etat s'isolent, sous la houlette du chef de l'Etat, pour réfléchir en retrait sur les questions fondamentales.

Cette fois encore, c'est le chef de l'Etat qui a ouvert la retraite par une invitation aux membres du gouvernement à "promouvoir une nouvelle mentalité et un nouveau comportement dans l'administration publique, orientés vers la culture de redevabilité", selon le compte rendu de la radio-télévision nationale du Burundi. La retraite se veut encore "un cadre, pour l'ensemble du gouvernement, d'appropriation de la politique de gestion des performances dans le secteur public, des outils de mise en œuvre de cette politique et du guide visant à les accompagner pour aboutir à un document de référence", a-t-il souligné. Le secteur public burundais est encore caractérisé par des lourdeurs bureaucratiques et des pratiques de mauvaise gestion des deniers publics. La Société civile burundaise a tenté ces derniers jours de lancer une campagne nationale de dénonciation des "biens mal acquis" qui a tourné court, déplore-t-on.